

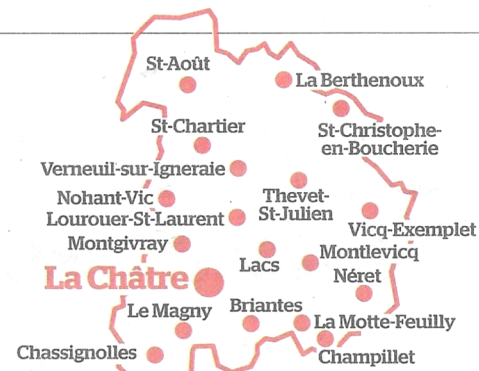
Autour de La Châtre

Déchetterie. À Montgivray : accès lundi et jeudi de 14h à 17h30 ; mardi, mercredi et vendredi de 9h15 à 11h45 et de 14h30 à 17h30 ; samedi de 9h15 à 11h45 et de 14h15 à 16h45. Tél. : 02 54 06 08 87.

Marchés. Mardi de 8h à 12h30 route Principale et place Jean-Gaillat ; marché à la volaille place Jean-Gaillat à St-Août.

Messe. Samedi 30 novembre à 18h à Saint-Août.

L'Echo du Berry. Correspondant local : Fabien Baranger Tél. : 06 33 66 66 21 ou mail : fabien_baranger@orange.fr



André Noizat, la voie du devoir et de l'amour

Montgivray

Accomplir son devoir avec la seule satisfaction de l'approbation de sa conscience. Récit du parcours d'un héros simple.

Croiser un centenaire n'est plus très rare. Discourir pendant une heure avec un homme élégant est possible. Serrer la main d'un héros est exceptionnel. Lorsque tous ces éléments sont réunis en une seule personne discrète, c'est une rencontre unique avec un siècle d'histoire, celle d'André Noizat, dont il faut garder en mémoire chaque minute.

Le 23 août dernier, André remettait le fanion du 5^e bataillon de chasseurs à pied à l'association des Amis de la Martinerie.

Depuis, il a fallu toute la constance de Jean-Jacques Bérenguier, le président de l'association, pour qu'André accepte de sortir de sa réserve, raconte le maquis, son engagement pour la durée de la guerre, sa participation à la campagne des Ardennes lors du terrible hiver 1944-1945 et la reprise de Saint-Nazaire en mai 1945.

“Lorsque le département a été libéré, les maquisards pouvaient repartir à la vie civile. Certains avaient charge de famille, d'autres devaient reprendre leurs exploitations agricoles, ce qui est très compréhensible. Je n'étais pas de ceux-là, indique André. Je me suis engagé pour continuer la lutte avec le 5^e BCP formé au Blanc. Ce bataillon était essentiellement composé de Forces françaises de l'intérieur de l'Indre ayant participé aux combats de l'été 1944. Nous sommes partis le 7 janvier de Vierzon, par train, en direction de l'Est, un voyage très long et très froid, une destination inconnue mais avec la certitude d'aller vers l'ennemi.”

Une rencontre avec l'histoire

Grâce au journal de marche du 5^e BCP, et avec l'apport de Bruno Duteil, le vice-président des Amis de la Martinerie, il a été possible de confronter les souvenirs toujours exacts d'André avec les comptes rendus journaliers rédigés au plus fort des combats : le 10 janvier 1945, le train s'arrête pour la dernière fois à Saint-Nabord, dans les Vosges, dans un paysage féérique. Le froid est intense (-25°). Dans les wagons non

chauffés, il a fallu continuellement battre la semelle, le corps gelé demandant grâce.

À partir du 16 janvier, les patrouilles s'infiltrèrent dans les lignes ennemies dans un terrain très accidenté, enneigé et miné. De nombreuses pertes s'ensuivent avec douze tués, quinze disparus et 56 blessés lors de cette bataille qui a durera jusqu'au 24 février.

“Le 29 janvier, l'ordre a été donné de reprendre la côte 425, précise André. Il a fallu ensuite descendre, avec des cordes et des échelles, dans la rivière qui traverse Vieux-Thann, car le pont avait sauté, puis remonter de la même manière sous le feu ennemi.”

Le 3 mars, le 5^e BCP apprend qu'il n'ira pas en Allemagne mais partira pour la prise de Saint-Nazaire, dernier territoire Français libéré. André sera démobilisé fin novembre 1945. Il n'acceptera que la Croix du combattant.

La vie civile reprend son cours

André reprend alors le travail aux impôts de Sainte-Sévère. En 1948, il rencontre Nicole. Cette dame aujourd'hui âgée de 93 ans a gardé son regard de jeune fille. *“J'assistais à une commémoration à*



André et Nicole Noizat avec Bruno Duteil.

Champillet, dit-elle doucement. Il pleuvait légèrement et un jeune homme m'a offert de m'abriter sous son parapluie.” Mariés en 1950, Nicole et André fêteront leurs noces d'albâtre, 75 ans de mariage, le 15 avril 2025.

André, un homme vrai en toutes circonstances, qui a suivi la voie du devoir et de l'amour. **Dominique Mariani**